

3e dimanche de Pâques 2004(C)

2.

Frères et soeurs, il y avait un prédicateur qui aimait bien utiliser les petits détails que l'on peut trouver dans les textes de la Parole de Dieu pour diviser son homélie en différentes parties.

Ainsi il aimait prêcher sur l'histoire de David et Goliath parce que cela lui permettait d'utiliser les cinq pierres avec lesquelles David avait abattu Goliath pour diviser son homélie en cinq parties. Il arrivait avec ses cinq petites pierres qu'il plaçait sur le bord de l'ambon à mesure qu'il passait d'un point à un autre.

A un autre moment il divisait son homélie en trois parties à cause des trois serviteurs de la parabole du maître qui partit en confiant ses biens à trois serviteurs.

Un bon dimanche, il inquiéta beaucoup ses paroissiens quand il leur annonça qu'il allait prêcher sur l'évangile d'aujourd'hui, dans lequel il nous est rapporté que Pierre et ses compagnons prirent cent cinquante-trois poissons...

Je ne vais pas diviser cette homélie en cent cinquante-trois parties, mais il est certain que nous pouvons regarder le texte de l'évangile sous plusieurs angles.

Littéralement parlant le texte d'aujourd'hui ne comporte pas de mystère. Pierre, en homme pratique qui n'a pas encore trop compris le sens

de tout ce qui est arrivé depuis le Jeudi Saint, décide qu'il faut gagner sa vie et décide de recommencer à faire son métier de pêcheur. Il a réussi à convaincre ses compagnons d'en faire autant. Et voilà le récit: ils pêchent, ne prennent rien, reviennent à la rive pour trouver quelqu'un qui les invite à y retourner. Ce qu'ils font avec le résultat que nous connaissons.

Mais le dialogue qui suit entre Pierre et Jésus nous apprend beaucoup plus. On sait que Pierre a renié trois fois. Jésus, après lui avoir fait réaliser que c'était fini pour lui le métier de pêcheur de poissons, puisqu'il n'avait pu rien prendre avant qu'il s'en mêle, lui permet de se reprendre, d'effacer si on peut dire son triple reniement par une triple affirmation de son amour pour Jésus.

Jésus en permettant à Pierre de se reprendre en réaffirmant son amour de Jésus se donne la possibilité de faire comprendre à Pierre et aux autres que Pierre a toujours sa confiance, et qu'il compte toujours sur lui pour assumer le leadership de l'équipe qu'il s'est choisie pour prendre la relève dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Il lui avait dit avant la Passion et la Résurrection: «Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église.» Il lui réaffirme la même volonté dans le triple:«Pais mes brebis.»

Jésus réaffirme sa décision de faire de

3.

Pierre le chef du troupeau. Le Seigneur sait que son Église sera faite de pécheurs, conduite par des pécheurs.

Personnellement, je retiens un enseignement important pour ma vie de cet épisode.

Pierre avait pêché toute la nuit sans rien prendre. Jésus lui dit d'essayer encore, Pierre le fait et les résultats sont surprenants. J'avoue que ça me questionne. Parfois je me sens comme cet auteur à succès américain, Cronin, qui raconte qu'il avait failli tout abandonner avant même d'avoir vraiment fait ses preuves comme écrivain.

Alors qu'il avait à peine écrit la moitié d'un livre, qui devait par la suite être traduit dans 19 langues, et être vendus à plusieurs milliers d'exemplaires, Cronin raconte qu'un soir il avait jeté son manuscrit à la poubelle.

Puis il était sorti prendre une marche sur une petite route de campagne. Il avait à peine marché quelques minutes quand il vit un fermier qui bêchait son jardin. La vue de ce vieux fermier qui travaillait tout seul, sous la pluie, l'a inspiré. Il est retourné à la maison, a repris son manuscrit et ne s'est jamais arrêté d'écrire par la suite. Plus tard, alors qu'il était devenu célèbre et qu'on l'interrogeait sur sa carrière, il affirmait qu'il la devait à un vieux fermier qui

4.

l'avait motivé à essayer encore même s'il avait démissionné. Comme Pierre qui retourne pêcher encore, malgré tout.

Chers amis, parfois, comme Pierre, j'ai l'impression quelques fois d'avoir peiné toute la nuit sans rien prendre. Parfois, comme Cronin j'ai travaillé dur sur quelque chose sans obtenir le résultat recherché. Ne serait-ce pas parce que je travaille trop tout seul, sans faire appel à Jésus qui pourrait me dire de quel côté jeter mon filet ou me faire rencontrer un vieux fermier qui m'inspirerait le chapitre que je dois écrire ?

Chers amis si j'ai le sentiment d'échouer parfois dans mes efforts d'évangélisation, dans mes efforts de reconforter des personnes, dans mes efforts de rassembler le peuple de Dieu qui est à Montmagny, peut-être que c'est parce que j'essaie trop de me débrouiller tout seul et de tout faire par moi-même. Peut être est-ce parce que j'oublie ce que Jésus avait dit à ses disciples un peu plus tôt: «Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Sans moi, vous ne pouvez rien faire.»

Pierre l'a compris dans son expérience de pêche, et moi? Et vous? Amen.